



Communiqué de presse présentation de l'association Eau en Danger

L'eau n'est pas une ressource naturelle illimitée. Si elle couvre une grande partie de la surface de de notre planète (71%), la partie utilisable par l'homme est infime : l'eau douce ne représente en effet que 2,5%.

Sur ce pourcentage quelle est la quantité non polluée ?

En France de 1984 à 2015, 8627 captages d'eau destinés à la consommation humaine ont été abandonnés (ministère de la transition écologique et solidaire)

En Alsace, depuis des décennies notre nappe phréatique se dégrade (675 des 1540 points de mesures, soit 44 %, ne répondent plus aux critères communs de potabilité selon le rapport ERMES 2016) :

- Gravières transformées en dépôts de déchets ménagers et/ou déchets chimiques (Lindane à Wintzenheim),
- Augmentation des taux de nitrates obligeant les collectivités à abandonner des puits de captage pour en creuser de nouveaux (rapport ERMES 2016 : La norme européenne de qualité pour l'eau potable de 50 mg/L est dépassée sur près de 17 % des points de mesure et le seuil d'alerte de 40 mg/L est atteint sur plus de 22 % des points de mesure.
- Multiplication de pesticides présents dans la nappe et augmentation de leurs taux : pour 41 pesticides analysés, 14 % des points de mesure présentent un dépassement de la limite de potabilité (ERMES 2016).
- **STOCAMINE.** A partir de 1997, 44.000 tonnes de déchets toxiques ont été stockées dans les anciennes mines de potasse d'Alsace à 550 mètres sous terre alors que de nombreuses études prouvent que les galeries s'affaîsseront, seront ennoyées et, tôt ou tard, cette soupe chimique remontera et se mélangera à l'eau de la nappe. La réversibilité de l'enfouissement était pourtant garantie par les autorités.

Conscients de cette problématique et soucieux de préserver ce bien commun qu'est l'eau, des citoyens se mobilisent au sein de l'association "Eau en danger" dont la raison d'être est d'agir en faveur du maintien de la qualité de l'eau pour les générations futures et de soutenir toutes les initiatives et mobilisations qui vont dans ce sens, dont actuellement tout particulièrement le **collectif DESTOCAMINE** qui milite depuis de nombreuses années pour le déstockage total des déchets de Stocamine à Wittelsheim.

L'eau est un bien commun indispensable à la vie. Le maintien et l'amélioration de la qualité de cette richesse collective est incompatible avec une logique mercantile qui est une logique de rentabilité et donc écocide et mortifère à court terme.

Il est grand temps de nous indigner et de nous engager dans les mouvements qui luttent contre ce modèle qui nous mène à notre propre perte.